

Lettre ouverte à Olivier Jullien

Monsieur,

Les propos que vous exprimez dans votre article « *L'art contemporain, le triomphe des cyniques* » publié dans le journal *Le Monde* du 27 novembre 08 sont perspicaces. Les lire dans *Le Monde* semble signifier que ce journal rend désormais mieux compte d'une réalité artistique bien plus complexe et diversifiée que les grands médias le laissent croire habituellement et c'est tant mieux.

Quand vous écrivez que « *Quelques représentants omniprésents d'un art dit "contemporain" sont tous, sans exception, les nouveaux artistes pompiers et académiciens bourgeois, la naïveté en moins.* », ou encore que « *L'esprit, la connaissance, le goût, la sensibilité, la culture et les références n'ont plus cours dans ces oeuvres de pouvoir.* », on ne peut qu'acquiescer même s'il faut se garder de toute simplification. Je pense notamment à un art contemporain conceptuel non reconnu car non cynique et trop critique.

Toutefois, lorsque vous dénoncez la « *Manière de se gausser du mauvais goût des classes dominées, manière de s'approprier leurs icônes pour les abrutir encore plus et se les soumettre en les passant à la moulinette de la monumentalité et du luxe, ce que "eux" ne pourront jamais se payer, même pour valoriser leurs propres signes.* », vos propos ne manquent pas de rappeler le thème déjà développé par Christine Sourgins dans son livre *Les mirages de l'art contemporain*, tout spécialement dans son chapitre *Le signe esthétisé de l'aliénation* : « *cet ornement aux apparences d'avant-garde au moyen duquel le capitalisme exploite une deuxième fois les masses en leur imposant, via la culture et son marché, les signes esthétisés de leur aliénation* ».⁽¹⁾

De même, lorsque vous finissez votre article en vous disant « ... atterré par l'absence totale de réactions des sociologues, des penseurs, des critiques, des journalistes... », je ne peux que vous inviter à lire la bibliographie établie par Laurent Danchin ⁽²⁾ qui recense des écrits sur l'art depuis plus d'une trentaine d'années, écrits venant de différents horizons qui confirment de façon irréfutable qu'il existe bien une dissidence à l'art contemporain accrédité et que celle-ci n'a pas attendu fin 2008 pour exister et s'exprimer.

Concernant le débat sur l'art contemporain, on aurait pu attendre de vous un point de vue plus objectif quant à l'existence de cette dissidence, étant donné que vous êtes agrégé, plasticien et conférencier en histoire de l'art (à l'École Normale Supérieure-Prépa HEC). N'est-il pas regrettable de constater une telle occultation, que l'on peut supposer involontaire ?

Veillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Michel De Caso ⁽³⁾
le 2 décembre 08

(1) propos de *Présence Panchounette*, cité par Christine Sourgins dans *Les mirages de l'art contemporain*, 2005, La Table Ronde, p.235.

(2) accès direct : <http://www.artsdissidents.org/html/pdf/BiblioDanchin.pdf>
voir aussi voir <http://www.artsdissidents.org> et la revue Artension.

(3) artiste-plasticien et animateur du blog <http://www.debat-art-contemporain.info>